

NOUS ET LES AUTRES

DES PRÉJUGÉS
AU RACISME

WIR UND DIE ANDERN

VOM VORURTEIL
ZUM RASSISMUS

Qu'est ce que le racisme ?
Pourquoi se manifeste-t-il ?
Tous les hommes sont-ils racistes ?

Depuis plusieurs années des chercheurs en génétique et en sciences humaines et sociales tentent de répondre à ces interrogations. Leurs travaux permettent de décrypter ces notions sans tabou et développent des outils pour comprendre ce phénomène.

Le racisme est une manière de penser les différences physiques ou culturelles entre individus comme héréditaires, immuables et « naturelles ».

Créer des catégories entre les êtres humains est naturel. Mais l'établissement d'un classement entre ces catégories peut se traduire par des sentiments et des actes allant de la discrimination à l'extermination de l'autre, appelés racisme.

Legende : Cinq types humains de «races» différentes.
Chromolithographie, fin du XIX^e siècle.
©Heritage Images/Leemage

Was ist Rassismus?
Warum gibt es ihn?
Sind alle Menschen Rassisten?

Seit einigen Jahren versuchen Genetiker/innen sowie Human- und Sozialwissenschaftler/innen, diese Fragen zu beantworten. In ihren Arbeiten gehen sie diesen Begriffen auf den Grund und entwickeln Instrumente, um das Phänomen Rassismus besser zu verstehen.

Rassismus ist eine Denkweise, bei der äußerliche oder kulturelle Unterschiede zwischen Individuen als angeboren, unveränderlich und «natürlich» angesehen werden.

Es ist natürlich, Menschen in Kategorien einzuteilen. Doch die Bildung von Hierarchien zwischen diesen Kategorien kann Emotionen und Handlungen auslösen, die von der Diskriminierung bis zur Vernichtung der Anderen reichen und als Rassismus bezeichnet werden.

Legende: Fünf Menschentypen verschiedener «Rassen». Chromolithographie, Ende 19. Jahrhundert.
© Heritage Images/Leemage

VOUS AVEZ DIT REDEN WIR ÜBER...

?

!

RACISME RASSISMUS

Être raciste, c'est penser que les différences entre les individus – physiques, culturelles, religieuses ou morales – sont héréditaires, invariables et « naturelles ». Et c'est mettre une hiérarchie sur ces différences.

Rassistisch sein heisst, Unterschiede zwischen Individuen – ob äußerlich, kulturell, religiös oder moralisch – für angeboren, unveränderlich und «natürlich» zu halten und aufgrund dieser Unterschiede eine Hierarchie zu erstellen.

STEREOTYP STÉRÉOTYPE

!
!

Ein Stereotyp ist eine vorgefasste Meinung über ein Individuum oder eine Gruppe, dem oder der bestimmte Charaktereigenschaften zugeschrieben werden, die angeblich alle Mitglieder dieser «Kategorie» auszeichnen.

Le stéréotype est une opinion toute faite sur un individu ou un groupe auquel on attribue des traits de caractère figés, réputés communs à tous ceux de sa «catégorie».

PRÉJUGÉ VORURTEIL

!
?

Un préjugé est un jugement porté sur un individu ou un groupe, basé sur des idées reçues issues d'un milieu ou d'une époque donnés. À la différence du stéréotype, il est porteur d'émotion et provoque des réactions souvent défavorables à l'égard des personnes visées.

Ein Vorurteil ist ein Urteil über ein Individuum oder eine Gruppe, das auf den allgemeinen Vorstellungen eines bestimmten sozialen Umfelds oder einer bestimmten Epoche basiert. Im Gegensatz zum Stereotyp ist ein Vorurteil mit Emotionen aufgeladen und ruft Reaktionen hervor, die für die Betroffenen oft negativ ausfallen.

DISKRIMINIERUNG DISCRIMINATION

!
?

Diskriminierung äussert sich darin, dass Individuen oder Gruppen absichtlich oder unabsichtlich die Gleichbehandlung verwehrt wird, sei es beim Zugang zu Wohnraum, zu Arbeit oder zu Bildung.

La discrimination consiste à refuser intentionnellement ou non, l'égalité de traitement à des individus ou des groupes que ce soit par exemple pour l'accès à un logement, l'embauche ou l'orientation scolaire.

UNE IDENTITÉ EN MOUVEMENT

IDENTITÄT IM WANDEL

L'identité d'un individu est dynamique et multiple. Elle peut être fondée sur la nationalité, l'origine géographique, la religion, le sexe mais aussi la profession, les goûts musicaux, la pratique d'un sport, etc. Mais certains individus sont sans cesse renvoyés à un élément de leur identité comme l'origine ou la religion, réelle ou supposée.

L'assignation identitaire restreint un individu à un seul élément de son identité qu'il ne souhaite pas forcément valoriser.

Les stéréotypes circulent, ils peuvent être véhiculés par plusieurs acteurs de la société, les élites politiques, économiques, intellectuelles, les médias et les citoyens.

Chacun de nous est le fruit d'une histoire individuelle et collective. L'identité n'est pas figée et se construit au fil de la vie, des lieux, des rencontres, de ses choix et de son histoire.

Die Identität eines Individuums ist veränderlich und vielschichtig. Sie kann von verschiedenen Merkmalen geprägt sein: Nationalität, geografische Herkunft, Religion, Geschlecht, aber auch Beruf, Musikgeschmack, Hobbies usw. Manche Menschen werden jedoch ständig an ein einziges ihrer Identitätsmerkmale erinnert, zum Beispiel an ihre wahre oder vermeintliche Herkunft oder Religion.

Diese Zuschreibung reduziert Individuen auf ein einziges Identitätsmerkmal, das sie selbst nicht unbedingt hervorheben würden.

Stereotype zirkulieren. Sie werden von verschiedenen Akteuren der Gesellschaft verbreitet: von den politischen, wirtschaftlichen und akademischen Eliten, von den Medien und von Bürgerinnen und Bürgern.

Wir alle sind das Produkt unserer individuellen und kollektiven Geschichte. Unsere Identität ist nicht starr. Sie entwickelt sich im Laufe unseres Lebens unter dem Einfluss von Orten, Begegnungen, Entscheidungen und Erfahrungen.

ON CRÉE DES ÉTIQUETTES,
ON CATÉGORISE

WIR WEISSEN ETIKETTEN
ZU UND KATEGORISIEREN

ON CLASSE CES ÉTIQUETTES,
ON HIÉRARCHISE

WIR ORDNEN DIE ETIKETTEN
UND HIERARCHISIEREN

ON FIGE L'INDIVIDU DANS CES
ÉTIQUETTES, ON ESSENTIALISE

WIR HALTEN INDIVIDUEN MIT DIESEN ETIKETTEN
GEFANGEN UND REDUZIEREN SIE DARAUF

3



RACISME

RASSISMUS

RACE ET HISTOIRE

RASSISMUS UND GESCHICHTE



Le racisme naît des rapports de domination. Le racisme institutionnalisé ou racisme d'État est construit sur ce principe : un groupe pour justifier sa domination sur un autre groupe, établit une hiérarchie en rendant immuables et naturelles les différences.

C'est le cas du 16^e au 19^e siècle, pendant la conquête de l'Amérique et la mise en place du système esclavagiste dans le cadre des mouvements de colonisation. À la même période en Europe, une grande partie des scientifiques contribuent à la classification et à la hiérarchisation de la diversité humaine en renforçant le discours inégalitaire.

Ce type de racisme a été instauré dès le début du 20^e siècle aux États-Unis, avec la ségrégation raciale, en Allemagne pendant la Deuxième Guerre mondiale avec la mise en place du régime nazi ou encore au Rwanda en 1994, avec le génocide des Tutsis.

Différents types de racismes institutionnalisés peuvent être distingués : racisme d'exploitation, racisme d'extermination, etc.

Legende: Le Professeur Burger Villingen prend les mesures exactes d'un crâne. Il travaillera ensuite pour les nazis pour identifier les races. Photographie, 1921. © Süddeutsche Zeitung/Rue des Archives

Legende: La traite des esclaves en Afrique. Gravure de Monsieur de Gennes, 1695. © De Agostini Picture Library/G. Dagli Orti/Bridgeman Images

Rassismus ist das Ergebnis von Macht- und Herrschaftsverhältnissen. Auf diesem Grundsatz beruht der institutionelle bzw. «staatliche» Rassismus: Eine Gruppe erstellt zur Rechtfertigung ihrer Herrschaft eine Hierarchie, indem sie Unterschiede für unveränderlich und natürlich erklärt.

So geschah es vom 16. bis ins 19. Jahrhundert, als im Zuge der Kolonialisierung Amerika erobert und das System der Sklaverei geschaffen wurde. Gleichzeitig trug in Europa ein Grossteil der Wissenschaft zur Klassifizierung und Hierarchisierung der menschlichen Vielfalt bei und verstärkte damit den Diskurs der Ungleichheit.

Im 20. Jahrhundert trat diese Form von Rassismus mit der Rassentrennung in den Vereinigten Staaten, mit der Herrschaft der Nazis während des Zweiten Weltkriegs in Deutschland oder auch mit dem Genozid an den Tutsi 1994 in Ruanda auf.

Es werden verschiedene Arten von institutionellem Rassismus unterschieden, zum Beispiel Ausbeutungsressismus und Vernichtungsressismus.

Legende: Professor Burger Villingen vermisst einen Schädel. Später wird er für die Nazis an der Festlegung von «Rassen» arbeiten. Fotografie, 1921. © Süddeutsche Zeitung/Rue des Archives

Legende: Der Sklavenhandel in Afrika. Gravure de Gennes, 1695. © De Agostini Picture Library/G. Dagli Orti/Bridgeman Images



TROIS ÉCLAIRAGES AU 20^e SIÈCLE

DREI EINBLICKE INS 20. JAHRHUNDERT

L'histoire post-coloniale suisse n'est pas exempte de racisme institutionnalisé ou de racisme d'Etat.

Dès 1938, la Suisse limite l'accueil des **réfugié-e-s juifs**. Un accord germano-suisse décide de l'ajout d'un «J» sur le passeport des personnes juives allemandes. En 1942, la Suisse ferme ses frontières aux réfugié-e-s qui fuient pour des «raisons raciales». Un total de 24 000 personnes – dont une majorité juive – sont alors refoulées. Dans la mesure où ces réfugié-e-s étaient livrés à leurs persécuteurs, les autorités suisses se sont laissé impliquer dans les crimes nazis.

Passeport allemand avec un tampon «J» (archive photo non datée). © Keystone

Die postkoloniale Geschichte der Schweiz ist nicht frei von institutionellem bzw. staatlichem Rassismus.

Ab 1938 schränkte die Schweiz die Aufnahme **jüdischer Flüchtlinge** ein. In einem deutsch-schweizerischen Abkommen wurde beschlossen, ein «J» in die Pässe von deutsch-jüdischen Personen einzutragen. 1942 schloss die Schweiz ihre Grenzen für Flüchtlinge, die aus «Rassengründen» flohen. In der Folge wurden insgesamt 24 000 mehrheitlich jüdische Personen abgewiesen. Indem sie die Flüchtlinge ihren Verfolgern preisgab, verstrickte sich die Schweiz in die nationalsozialistischen Verbrennen.

Deutscher Pass mit einem J-Stempel (undatiertes Archivbild). © Keystone



VOLKSBEGEHRUNG
gegen die
ÜBERFREMUNG

Ja
FÜR
DIE SCHWEIZ



Entre 1926 et 1972, plus de 600 **enfants yéniches** sont enlevés à leurs parents dans le but d'éradiquer le nomadisme et de faire disparaître la culture d'un groupe minoritaire considéré comme inférieur. Sous l'impulsion de Pro Juventute et des collectivités publiques, ces enfants sont placés dans des familles d'accueil, des foyers, des asiles psychiatriques ou des prisons. La plupart n'ont jamais pu retrouver leurs familles.

L'initiative Schwarzenbach est soumise au vote le 7 juin 1970. Elle veut limiter la part d'étrangers et d'étrangères en Suisse à un maximum de 10 % de la population. Elle est rejetée par 54 % des votants. En cas d'acceptation, elle aurait entraîné le renvoi de 350 000 travailleurs et travailleuses dans leurs pays d'origine. Cette initiative a inspiré par la suite d'autres votations. Depuis, le thème de la «surpopulation étrangère» reste au cœur des préoccupations politiques suisses.

Enfants yéniches. 1989. © Radgenossenschaft der Landstrasse
Campagnes en lien avec l'initiative Schwarzenbach. 1970. © Keystone



Zwischen 1926 und 1972 wurden mehr als 600 **jénische Kinder** ihren Eltern weggenommen mit dem Ziel, den Nomadismus auszurotten und die Kultur einer als minder-wertig geltenden Bevölkerungsgruppe auszulöschen. Auf Veranlassung von Pro Juventute und des Behörden wurden die Kinder in Pflegefamilien, Heimen, psychiatrischen Anstalten oder Gefängnissen untergebracht. Die meisten von ihnen fanden nie mehr zu ihrer Familie zurück.

An 7. Juni 1970 gelangte die **Schwarzenbach-Initiative** zur Abstimmung. Sie beabsichtigte, den Ausländeranteil in der Schweiz auf maximal 10% der Bevölkerung zu begrenzen. 54% der Stimmenden lehnten die Initiative ab. Bei einer Annahme hätten 350 000 Arbeiterinnen und Arbeiter in ihre Herkunftslander zurückkehren müssen. Diese Initiative leitete eine Reihe von Abstimmungen ein, die die Beschränkung von Rechten der ausländischen Bevölkerung bezeichneten. Das Thema «Überfremdung» ist seither nicht mehr aus der Schweizer Politik verschwunden.

Jénische Kinder. 1989. © Radgenossenschaft der Landstrasse
Campagnes zur Schwarzenbach-Initiative. 1970. © Keystone

DES QUESTIONS ?

NOCH FRAGEN?

« WAS SAGT DIE WISSENSCHAFT
ÜBER RASSISMUS? »

EST-CE QUE LA SCIENCE A QUELQUE
CHOSE À DIRE SUR LE RACISME ?

?! DANS 100 ANS,
SERONS-NOUS TOUS MÉTIS ?

SIND WIR IN 100 JAHREN
ALLE MULTIKULTURELL?

WENN ES HUNDERASSEN GIBT,
WIESO SOLLTE ES DANN KEINE
«MENSCHENRASSEN» GEBEN?

S'IL EXISTE DES RACES DE CHIENS,
POURQUOI N'EXISTERAIT-IL PAS
DES RACES D'ÉTRES HUMAINS ?

? POURQUOI LES HOMMES ONT-ILS
DES COULEURS DE PEAU DIFFÉRENTES
S'IL N'Y A PAS DE RACES ?

WARUM HABEN DIE MENSCHEN VERSCHIEDENE HAUTFARBEN,
WENN ES DOCH KEINE «RASSEN» GIBT?

KOMMEN WIR WIRKLICH
ALLE AUS AFRIKA? ,

ON VIENT BIEN
TOUS D'AFRIQUE ?

L'HUMAIN, UNE ESPÈCE SANS RACE

EINE EINZIGE «MENSCHENRASSE»

La génétique montre que les individus sont peu différents les uns des autres. Les populations humaines présentent trop peu de diversités génétiques entre elles pour justifier la notion de «race», encore moins pour y associer des hiérarchies. C'est l'homme qui a créé des races chez les espèces, tels les chiens et les chevaux qu'il a domestiqués, par un processus de sélection. Au plan biologique, la race est donc un processus qui ne s'est pas appliqué à l'homme. C'est sur la valeur idéologique ou éthique que certains attribuent à cette diversité génétique, que se fonde le racisme ou l'antiracisme.

UNE GRANDE FAMILLE DE MUTANTS !

Née en Afrique il y a seulement 200 000 ans, l'espèce homo sapiens a colonisé l'ensemble de la planète. Aujourd'hui, la diversité génétique résulte majoritairement de ces migrations et, dans une moindre mesure, de l'adaptation à de nouvelles conditions écologiques et culturelles. Par exemple, les couleurs de peau, la tolérance au lactose, les groupes sanguins, sont dus à un nombre très réduit de mutations dans l'ADN.

Die Genetik zeigt, dass sich Individuen nur geringfügig voneinander unterscheiden. Die genetischen Unterschiede zwischen den menschlichen Populationen sind zu klein, als dass sich der Begriff «Rasse» oder gar eine Hierarchie rechtfertigen ließe. Es war der Mensch, der bei Arten wie Hunden oder Pferden Rassen schuf, indem er sie in einem Selektionsprozess domestizierte. In biologischer Hinsicht entstehen Rassen demnach durch einen Prozess, der dem Menschen nie widerfahren ist: Rassismus und Anti-Rassismus beruhen vielmehr auf dem ideologischen oder ethischen Wert, den manche Menschen dieser genetischen Vielfalt zuschreiben.

EINE GROSSE FAMILIE VON MUTANTEN!

Der Homo sapiens, der erst vor 200 000 Jahren in Afrika auftauchte, hat inzwischen den gesamten Planeten besiedelt. Die heutige genetische Vielfalt ist hauptsächlich auf diese Migrationen und, in geringerer Masse, auf die Anpassung an neue ökologische und kulturelle Lebensbedingungen zurückzuführen. So sind beispielsweise Haarfarbe, Laktosetoleranz oder Blutgruppen die Folge einer sehr geringen Zahl von DNS-Mutationen.

LE RACISME AUJOURD'HUI RASSISMUS HEUTE

Inscrit dans notre histoire, le racisme imprègne encore nos imaginaires et nos pratiques. Nous n'en sommes souvent pas conscients ! Le racisme traverse notre société et ses institutions.

Si ses mécanismes ne sont pas toujours visibles, ils continuent à désavantager des personnes issues de certaines minorités au profit de la société majoritaire.

Souvent, le racisme est résumé à des actes individuels, des insultes ou des agressions de la part de personnes qui seraient intolérantes ou même ouvertement racistes. Cependant, les manifestations du racisme sont plus larges et nombreuses. Des inégalités de traitement existent notamment sur le marché de l'emploi, dans la formation, l'accès au logement, la santé ou la sécurité.

On parle alors de **racisme «systémique»** ou **«structurel»**.

Rassismus ist historisch verankert, allerdings prägt er unsere Vorstellungen und Praktiken bis in die Gegenwart. Wir sind uns dessen nicht immer bewusst. Auch unsere Gesellschaft und unsere Institutionen sind davon durchdrungen. Die Mechanismen von Rassismus sind nicht immer sichtbar, tragen aber immer noch zur Benachteiligung von einigen Minderheiten gegenüber der Mehrheitsgesellschaft bei.

Rassismus wird oftmals als Einzeltat wahrgenommen, ausgeübt von einer Person, die aus einer offensichtlich intoleranten und rassistischen Haltung heraus andere beleidigt oder gar körperlich angreift. Rassismus äußert sich jedoch auf komplexere und vielschichtigere Weise. Ungleichbehandlung existiert weiterhin auf dem Arbeitsmarkt, in der Bildung, bei der Wohnungssuche, im Gesundheitswesen und im Sicherheitsbereich.

Wir sprechen in diesem Zusammenhang von **«strukturellem»** oder **«systemischem» Rassismus.**

La discrimination raciale peut être évaluée de manière systématique, en utilisant la méthode «testing» (p.ex. envoi de CV équivalents avec des noms «suisses» ou «étrangers»). Vu leur caractère laborieux, ces tests ne sont toutefois pas fréquents.

Les rapports annuels du Réseau de centres de conseil pour les victimes du racisme DoSyRa représentent une source d'informations supplémentaire bien que les spécialistes partent du principe que ces cas ne représentent que la **pointe de l'iceberg**. Les victimes déposent encore rarement plainte et il est difficile de dénoncer certaines formes de discriminations.

Rassistische Diskriminierung kann mit der «Testing»-Methode systematisch untersucht werden z.B. indem identische Lebensläufe einmal mit «Schweizer» Namen und einmal mit «ausländischen» Namen verschickt werden. Da sie sehr aufwendig sind, werden solche Tests jedoch selten durchgeführt.

Eine weitere Quelle sind die Jahresberichte des Beratungsnetzes für Rassismusopfer DoSyRa. Fachleute gehen allerdings davon aus, dass die dort erfassten Fälle nur die **Spitze des Eisbergs** darstellen. Die Opfer von Rassismus erstatten immer noch selten Anzeige, und bestimmte Formen von Diskriminierung lassen sich nur schwer anprangern.

EMPLOI

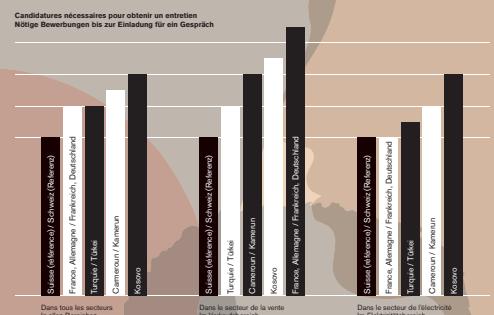
En 2017 et 2018, une étude de l'Université de Neuchâtel a montré qu'à compétences égales, les personnes suisses perçues comme issues de minorités doivent envoyer environ 30 % de candidatures supplémentaires pour être invitées à un entretien d'embauche.

Au-delà du processus d'embauche, des inégalités de traitements dans le monde du travail ont des effets sur la rémunération, l'avancement dans la carrière, la santé, la sécurité ou encore le licenciement.

ARBEIT

Eine Studie aus den Jahren 2017 und 2018 der Universität Neuenburg zeigt auf, dass Schweizer/innen, die als Angehörige einer Minderheit wahrgenommen werden, bei gleichen Kompetenzen ca. 30% mehr Bewerbungen verschicken müssen, bis sie zu einem Bewerbungsgespräch eingeladen werden.

Nebst dem Anstellungsverfahren wirkt sich Ungleicherbehandlung auch auf Lohn, Karriere, Gesundheit, Sicherheit und Entlassung aus.



LOGEMENT

Une étude, publiée en 2018 par l'Office fédéral du logement, a démontré que des personnes avec un nom «à consonance étrangère» avaient moins de chance d'être retenues pour une visite d'appartement.

STATISTIQUES DoSyRa

En 2020, le Réseau de centres de conseil pour les victimes du racisme DoSyRa a enregistré 572 cas de discrimination raciale en Suisse. La plupart des discriminations rapportées ont lieu dans le cadre du travail, du voisinage, du quartier, de l'espace public et des administrations. Le domaine de la formation et internet sont aussi souvent mentionnés.

L'inégalité de traitement et les insultes sont les formes les plus fréquemment citées.

Après la xénophobie, le racisme anti-Noir-e-s est le motif de discrimination le plus signalé. En troisième position, on trouve l'hostilité à l'égard des personnes musulmanes.

Dans un quart des incidents recensés, les centres ont conclu à une discrimination multiple, combinant principalement le statut de séjour et le genre.

WOHNUNGSSUCHE

Laut einer Studie des Bundesamtes für Wohnungswesen aus dem Jahr 2018 haben Personen mit einem «australischen Namen» weniger gute Chancen, zu einer Wohnungsbefüllung eingeladen zu werden.

DoSyRa-STATISTIKEN

Im Jahr 2020 erfasste das Beratungsnetz für Rassismusopfer in der Schweiz DoSyRa 572 Fälle von rassistischer Diskriminierung. Die meisten der gemeldeten Diskriminierungen ereignen sich am Arbeitsplatz, in der Nachbarschaft, im öffentlichen Raum und bei Kontakt mit der Verwaltung. Auch der Bildungsbereich und das Internet werden oft genannt.

Ungleicherbehandlung und Beschimpfungen sind die am häufigsten gemeldeten Formen der Diskriminierung.

Rassismus gegen Schwarze ist nach der Ausländerfeindlichkeit der am häufigsten dokumentierte Diskriminierungsgrund. An dritter Stelle folgt die Muslimfeindlichkeit.

In jedem vierten Fall stellen die Beratungsstellen eine Mehrfach-diskriminierung fest, wobei hauptsächlich ein Zusammenwirken mit dem Rechtsstatus oder dem Geschlecht angegeben wurde.

Sources et informations complémentaires



Quellen und weitere Informationen



LA LÉGISLATION EN SUISSE

DIE GESETZGEBUNG IN DER SCHWEIZ

La Constitution fédérale consacre deux principes juridiques fondamentaux à la lutte contre le racisme :

- la dignité humaine (art.7)
- la non-discrimination (art.8 al.2)

Article 8 (al. 2)

Nul ne doit subir de discrimination du fait notamment de son origine, de sa race, de son sexe, de son âge, de sa langue, de sa situation sociale, de son mode de vie, de ses convictions religieuses, philosophiques ou politiques, ni du fait d'une déficience corporelle, mentale ou psychique.

Le fait de ne pas tenir compte de la situation particulière d'une personne appartenant à la communauté des gens du voyage est discriminatoire et contraire aux droits fondamentaux (ATF 138 I 205).

Ces principes sont repris dans la Constitution du canton de Fribourg aux articles 8 et 9 alinéa 1.

La législation suisse dispose d'une **norme pénale** contre les discriminations (art. 261bis CP) sur la base des critères de la race, l'appartenance ethnique, la religion et, depuis le 1^{er} juillet 2020, l'orientation sexuelle.

Le Tribunal fédéral a considéré que l'auteur des phrases «J'organise une Kristallnacht. Qui est partant pour aller brûler du muzz?» et «J'ai mon P226 qui va bientôt arriver + le calibre 12» dans un même post sur Facebook entraînait sous le coup de l'article 261bis du Code pénal (TF 168_207/2018 du 17 mai 2018). Dans ce cas, les juges ont considéré ces phrases comme des incitations à la haine ou à la discrimination d'un groupe religieux (la communauté musulmane).

Par contre, dans une autre situation (ATF 140 IV 67), il a été décidé que les insultes de « cochon d'étranger » et « requérant d'asile de merde » ne correspondaient pas aux critères de la norme pénale.

In der **Bundesverfassung** sind zwei grundlegende Rechtsprinzipien zur Bekämpfung von Rassismus verankert:

- die Menschenwürde (Art. 7)
- die Nichtdiskriminierung (Art. 8 Abs. 2)

Artikel 8 (Abs. 2)

Niemand darf diskriminiert werden, namentlich nicht wegen der Herkunft, der Rasse, des Geschlechts, des Alters, der Sprache, der sozialen Stellung, der Lebensform, der religiösen, weltanschaulichen oder politischen Überzeugung oder wegen einer körperlichen, geistigen oder psychischen Behinderung.

Die Nichtberücksichtigung der besonderen Situation einer Person, die zur Gemeinschaft der Fahrenden gehört, ist diskriminierend und grundrechtswidrig (BGE 138 I 205).

Diese Grundsätze wurden in den Artikeln 8 und 9 Absatz 1 der Staatsverfassung des Kantons Freiburg übernommen.

In der Schweizer Gesetzgebung gibt es eine **Strafnorm** gegen Diskriminierungen aufgrund der Kriterien Rasse, ethnische Zugehörigkeit, Religion und, seit 1. Juli 2020, sexuelle Orientierung (Art. 261bis StGB).

Das Bundesgericht urteilte, dass die Sätze «Ich organisiere eine Kristallnacht. Wer kommt ein paar Muslime verbrennen?» und «Bald kommt mein P226 + die 12-Kaliber» im gleichen Facebook-Post in den Anwendungsbereich von Artikel 261bis des Strafgesetzbuches fallen (Entscheid des Bundesgerichts GB, 267/2018 vom 17. Mai 2018). Das Gericht stufte diese Sätze als Aufrufe zu Hass oder zur Diskriminierung einer religiösen Gruppe (der muslimischen Gemeinschaft) ein.

In einem anderen Fall (BGE 140 IV 67) wurde hingegen entschieden, dass die Beschimpfungen «Sauausländer» und «Dreckskasylant» den Kriterien der Strafnorm nicht entsprachen.

En droit civil, il n'existe pas de loi interdisant expressément la discrimination raciale, mais des dispositions qui protègent la personnalité et qui peuvent s'appliquer par analogie (ex. art.28 CC, art.328 et 336 CO).

La directrice d'un établissement médico-social a refusé d'engager une personne à cause de la couleur de sa peau qui pourrait «effrayer les résident-e-s». L'article 328 du Code des obligations fonde un droit général à l'égalité de traitement dans les rapports de travail. Refuser d'engager une personne à cause de sa couleur de peau viole ainsi les droits de la personnalité de l'employé. L'établissement a été condamné (jugement du Tribunal des prud'hommes de l'arrondissement de Lausanne du 1^{er} juin 2005).

La Suisse est un état-membre de différentes **conventions internationales** contre la discrimination raciale (Convention Internationale sur l'élimination de toutes les formes de discriminations raciales, Convention européenne des droits de l'homme, etc.). Dans la pratique, les victimes peuvent saisir ces institutions après éprouvement des voies internes.

Im **Zivilrecht** gibt es kein Gesetz, das rassistische Diskriminierung ausdrücklich verbietet, aber es gibt Bestimmungen, die die Persönlichkeit schützen und die sinngemäss angewendet werden können (z. B. Art. 28 ZGB, Art. 328 und 336 OR).

Die Direktorin eines Pflegeheims verweigerte einer Person aufgrund ihrer Hautfarbe die Anstellung, weil diese «die BewohnerInnen erschrecken» könnte. Artikel 328 des Obligationenrechts begründet das allgemeine Recht auf Gleichbehandlung in Arbeitsverhältnissen. Demzufolge verletzt die Verweigerung der Anstellung aufgrund der Hautfarbe die Persönlichkeitsschutzrechte der Arbeitnehmerin oder des Arbeitnehmers. Das Pflegeheim wurde deshalb bestraft (Urteil des Arbeitsgerichts des Gerichtskreises Lausanne vom 1. Juni 2005).

Die Schweiz ist Mitglied verschiedener **internationaler Konventionen** gegen rassistische Diskriminierung (Internationales Übereinkommen zur Beseitigung jeder Form von Rassendiskriminierung ICERD, Europäische Menschenrechtskonvention EMRK usw.). In der Praxis können Betroffene nach Ausschöpfung der Schweizer Rechtswege ihren Fall an diese Institutionen weiterziehen.

EN L'ÉTAT ACTUEL, LA PROTECTION CONTRE LA DISCRIMINATION RACIALE N'EST PAS TOUJOURS FACILE À APPLIQUER. IL N'Y A PAS DE BASE LÉGALE QUI PREND EN COMPTE LE RACISME SYSTÉMIQUE.

DER SCHUTZ VOR RASSISTISCHEM DISKRIMINIERUNG IST HEUTE NICHT IMMER EINFACH UMZUSETZEN. ES BESTEHT KEINE SPEZIFISCHE GESETZESGRUNDLAGE ZUR BEKÄMPFUNG VON STRUKTURELLEM RASSISMUS.

LA LUTTE CONTRE LE RACISME

DIE RASSISMUS- BEKÄMPFUNG

Les luttes contre le racisme s'inscrivent dans une **longue histoire**, dans différents lieux et époques. Pour ne citer que quelques exemples : les révoltes des esclaves dans les plantations, les mouvements de décolonisation, la lutte des Noir-e-s contre la ségrégation au Sud des Etats-Unis, les mouvements pour les droits civiques dans les années 1960, les luttes des immigré-e-s en Europe dans les années 1970 ou encore la lutte contre l'Apartheid.

En juin 2020, à l'initiative de personnes concernées, les actions de la **société civile** ont été rendues particulièrement visibles lors de manifestations, de prises de position et d'événements après l'assassinat de l'afro-américain Georges Floyd.

Manifestation «Black Lives Matter», Fribourg, 2020 © Terrel Abyasingha

Die Rassismusbekämpfung blickt auf eine **lange Geschichte** zurück, findet ihren Ursprung an unterschiedlichen Orten und erstreckt sich über verschiedene Epochen. Beispiele dafür sind die Sklaverrevelten auf den Plantagen, die Dekolonisierungsbewegung, der Kampf der Schwarzen gegen die Segregation in den Südstaaten der USA, deren Mobilisierung für die Erlangung der Zivilrechte in den 60er Jahren, die Verteidigung der Rechte von Migrantinnen und Migranten in Europa in den 70er Jahren oder der Kampf gegen die Apartheid.

Im Juni 2020, in Folge der Ermordung des Afroamerikaners George Floyd und auf Initiative von betroffenen Gruppen wurde das Engagement der **Zivilgesellschaft** im Rahmen von Demonstrationen, Stellungnahmen und Veranstaltungen besonders sichtbar.

Demonstration «Black Lives Matter», Fribourg, 2020 © Terrel Abyasingha

La lutte contre le racisme se joue aussi au **niveau juridique**. Aujourd'hui, en Suisse, toute personne victime ou témoin d'une discrimination raciale peut s'adresser au centre de consultation de son canton pour une écoute, des conseils personnalisés et un accompagnement administratif. Ces consultations sont confidentielles et gratuites, si nécessaire en présence d'un-e interprète. A Fribourg, vous pouvez contacter «se respecter».

se respecter

Service de consultation et de prévention
du racisme dans le canton du Fribourg

Finalement, des **acteurs institutionnels** s'engagent dans la lutte contre le racisme en Suisse et dans le canton de Fribourg :

- Des organes fédéraux comme la Commission fédérale contre le racisme CFR ou le Service contre le racisme SLR avec notamment des publications, des études et des prises de position ;
- Les bureaux de l'intégration cantonaux et communaux qui soutiennent et/ou organisent des projets. Dans la plupart des cantons suisses, dont Fribourg, ils coordonnent une Semaine contre le racisme qui a lieu autour du 21 mars, journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.
- Des associations, collectifs, universités, écoles, centres d'animation socioculturelle et d'autres organisations publiques ou privées par leurs actions de sensibilisation tout au long de l'année.

Illustration de la discrimination raciale, 2017 © se respecter/Lucie Schärer

Die Rassismusbekämpfung ist auch auf **gesetzlicher Ebene** verankert. Personen, die Opfer oder Zeuge einer rassistischen Diskriminierung werden, können sich für ein Gespräch, eine persönliche Beratung oder Unterstützung bei administrativen Angelegenheiten an die Beratungsstelle ihres Kantons wenden. Die Sprechstunden sind vertraulich und kostenlos. Bei Bedarf wird ein/e Dolmetscher/-in beigezogen. In Freiburg können sie «Respekt für alle» kontaktieren.

Respekt für alle

Anlaufstelle für Rassismusberatung
und -prävention im Kanton Freiburg

Schliesslich setzen sich auch **institutionelle Akteure** schweizweit und im Kanton Freiburg für die Rassismusbekämpfung ein:

- Bundesstellen wie die Eidgenössische Kommission gegen Rassismus EKR und die Fachstelle für Rassismusbekämpfung FRB mit Publikationen, Studien und Stellungnahmen;
- Kantone und kommunale Fachstellen für Integration, die Projekte unterstützen und/oder durchführen. In den meisten Kantonen, wie auch in Freiburg, koordinieren sie die Woche gegen Rassismus, die rund um den 21. März, dem Internationalen Tag für die Beseitigung der Rassendiskriminierung, stattfindet.
- Vereine, Kollektive, Universitäten, Schulen, Jugendräume sowie weitere öffentliche oder private Organisationen, die das ganze Jahr hindurch Sensibilisierungsmassnahmen umsetzen.

Illustration «Rassistische Diskriminierung», 2017 © Respekt für alle/Lucie Schärer

LE RACISME NOUS CONCERNE TOU-TE-S. NOUS AVONS UN RÔLE À JOUER !

RASSISMUSBEKÄMPFUNG GEHT UNS ALLE AN. JEDE/R VON UNS KANN EINEN BEITRAG LEISTEN!

LA VILLE MONDE DIE GLOBALE STADT

Les groupes humains sont le produit d'une histoire faite d'échanges et de migrations. Celles-ci ont joué un rôle majeur dans nos sociétés.

La mondialisation fait qu'aujourd'hui les groupes humains échangent et communiquent de plus en plus entre eux. Ils prennent conscience de devoir faire face à des défis communs : droits de l'Homme, justice sociale, protection de l'environnement. Alors que le réchauffement climatique et les pollutions industrielles envoient un seul message à l'humanité : nous vivons tous sur la même planète et nous sommes tous interdépendants.

La diversité du monde peut être vue de deux manières : soit on accentue ce qui nous oppose, soit on valorise ce qui nous rassemble, notre commune humanité.

Le racisme n'est pas une fatalité. Différents modes d'action – pétitions, grèves, rassemblements, marches citoyennes – témoignent des aspirations des peuples à plus d'égalité. Chaque être humain peut, s'il le souhaite, jouer un rôle dans l'histoire mais aussi dans sa vie de tous les jours...

Legende: Vivre ensemble, Patrick Pinon.
Collage, linogravure sur papier de soie.

Menschengruppen sind das Ergebnis einer langen Geschichte von Austausch und Migration. Diese Faktoren haben bei der Entstehung unserer Gesellschaften eine grosse Rolle gespielt.

Die Globalisierung hat zu einer Zunahme des Austauschs und der Kommunikation zwischen den verschiedenen Gruppen geführt. Den Menschen wird zunehmend klar, dass sie vor gemeinsamen Herausforderungen stehen: Dazu gehören Menschenrechte, soziale Gerechtigkeit oder Klimaschutz. Die Klimaerhitzung und die industrielle Verschmutzung führen uns vor Augen, dass wir alle auf demselben Planeten leben und voneinander abhängig sind.

Die globale Vielfalt lässt sich aus zwei Blickwinkeln betrachten: Wir können entweder betonen, was uns unterscheidet, oder anerkennen, was uns alle eint – das Menschsein.

Rassismus ist nicht naturgegeben. Verschiedene Aktionsformen wie Petitionen, Streiks, Demonstrationen und Protestmärsche zeugen vom Streben der Menschen nach mehr Gleichheit. Wir alle können, wenn wir wollen, in der Geschichte, aber auch im eigenen Alltag Veränderungen bewirken.

Legende: Zusammenleben, Patrick Pinon.
Collage, Linolschnitt auf Seidenpapier.